



Les Aventures de Miaoumé: Tome 2

Miaoumé et les réfugiés

Nathalie Besson

*éditions fpc
Drummondville 2015*



Les Aventures de Miaoumé: Tome 2
Miaoumé et les réfugiés

Nathalie Besson

*éditions fpc
Drummondville 2015*

Les Aventures de Miaoumé: tome 2

Miaoumé et les réfugiés

Nathalie Besson

ISBN 978-2-924310-17-5

éditions fpc

Drummondville

2015

Ground essaie de gérer les désastres, immédiats et possibles

Ground regarda Jominy d'un air découragé. « Pourtant, dit-il, il me semblait que les murs de cet étage du fenil étaient bourrés de foin. Je me disais que cela pourrait faire un bon refuge pour les journées froides d'hiver. »

Jominy examinait attentivement la famille de chauve-souris qui faisait sa sieste diurne suspendue aux hauts soliveaux du toit. « Elles sont trop hautes pour que nous puissions les chasser, et elles ne représentent aucune menace pour les chatons. »

— Oui, mais les murs ?

— Vous avez raison, chef, il me semble aussi que d'habitude, à ce temps de l'année, il y a des tas de foin carrés le long des murs.

— Il nous faut trouver un endroit dans le fenil qui nous isole contre le froid. Nous avons perdu trop de chatons parce qu'il faisait trop froid, et

je me demande si Miaoumé n'a pas fait son hémorragie à cause du froid. Le clan abrite de plus en plus de chatons.

— Oui, en effet. Coquette allaite trois chatons, Miaouscou en a deux, Colombine aussi.

— Et Murmure accouchera bientôt.

— Oui, chef, vous allez être grand-père !

— Si j'en juge par sa bedaine, il y aura plusieurs chatons qui me connaîtront comme grand-père.

Ground se réjouissait à l'idée que sa fille aurait des chatons. Il aimait beaucoup ses enfants, Cool et Lori, les pachas de la grande maison de tante Coccinelle, Soupir qui s'était distingué lors du combat contre Grossphaslaite, Verdi et Murmure, et il gardait un petit coin d'affection pour Cannelle, qui vivait aussi chez tante Coccinelle, mais dont la vision du monde était houleuse et incertaine. Il se demanda comment la nature pouvait fonctionner, que Verdi, pourtant plus âgée, n'ait pas encore eu de chatons, et que ce soit Murmure qui soit la première à devenir maman.

Ground continua à examiner le local de l'étage

où il espéra créer un refuge d'hiver pour son clan, surtout les chatons. Si Murmure était sur le point d'être maman, cela dépendait en bonne partie de ce coquin de Garou, qui était devenu en grandissant un bourreau de cœur pour les chattes. Ground se demanda de quoi aurait l'air les chatons de Murmure. Jaune doré comme lui ? Chatte d'Espagne comme Miaoumé, sa compagne et la mère de Murmure ? Bleu argenté comme Garou, et comme Vodkat, qui avait donné Garou à Barbouille dans une nuit d'amour échevelée ?

Jominy interrompit sa rêverie. « Chef, nous pourrions peut-être transporter nous-mêmes du foin pour boucher les espaces qui laissent passer le vent. Après tout, les chattes tissent des nids douilletts pour accoucher et nourrir leur progéniture. »

Ground fit quelques pas le long d'un mur. « Ce n'est pas une mauvaise idée, admit-il, d'autant plus que les chattes, et même les chatons plus âgés, pourraient contribuer. »

Jominy bougea les oreilles. « Il reste quand même plusieurs mois avant le vrai froid. Nous aurons le temps de nous préparer. »

Ground lécha rapidement sa patte gauche. « Je me demande pourquoi les humains qui apportent le foin n'ont pas mis plus de foin ici ? Pourtant, il y a plus de vaches qu'avant. »

Jominy imita le geste de son chef. « Il faudrait pouvoir communiquer avec les humains. Mais, comment faire ? »

Les humains de Coccinelle savent comment, se dit Ground. Il faudra que j'en parle à Miaoumé quand elle reviendra de sa visite chez Coccinelle. Ground savait que Miaoumé avait parlé de visiter Coccinelle, et ses enfants Cool et Lori, dans la grande maison, mais il se doutait bien que Miaoumé s'inquiétait malgré tout de sa plus jeune, Cannelle, malgré le mauvais comportement de celle-ci envers ses parents.

Ground et Jominy se retournèrent d'un coup alors que Pou arrivait en montant les marches du fenil quatre à quatre. « Chef ! Chef ! »

« Que se passe-t-il maintenant ? » dit Ground. Pou freina d'un coup devant Ground et Jominy, et voulut parler, mais il haletait trop.

« Prends le temps de respirer, lui dit Ground, et

peut-être de boire un peu d'eau. Veux-tu descendre à la « vacherie » visiter la fontaine à lait ? »

— Non, chef, non, il y a une urgence, il y a des chats à sauver.

Ground jeta un coup d'œil à Jominy : tu étais au courant ?

Pou prit d'un coup un grand respire, et raconta finalement.

— Clou et moi sommes allés explorer le long du chemin dur qui passe pas loin du fenil. À environ une heure d'ici, nous sommes tombés sur une catastrophe. Une des boîtes à roue des humains était tombé dans le fossé. À quelques pas, il y a une boîte à chats, renversée et tordue, et dans la boîte à chats il y a, ben, des chats, quatre chats.

Ground se leva d'un bond. « Ils sont vivants ? » demanda-t-il.

Pou arrêta encore un moment pour respirer, puis il reprit.

— Ils sont vivants, oui, mais ils sont amochés. Il

y a une chatte, avec ses deux chatons, et un chat qui tente d'ouvrir la boîte à chats, mais il ne réussit pas. Chef, je n'ai jamais vu des chats comme cela ! Ils sont touffus, comme vous, et même plus, avec la fourrure blanche, mais ils ont le visage roux, les bout des pattes rousses, et la queue rousse.

— Ce n'est pas le plus important. Tu as parlé d'urgence ?

— Oui, chef, excusez-moi. Les chats ne peuvent pas sortir, et ils vont mourir si nous ne les sortons pas de là.

— Mais, où sont les humains ? Il y a des humains dans l'histoire, forcément.

— Oui, oui, mais ils sont comme endormis dans la boîte à roue, et ils ne peuvent pas aider les chats.

Ground réfléchit un instant. « Bon, dit-il, il faut aller voir si nous pouvons les aider. » Il se tourna ensuite vers Jominy « Jominy, essaie de rassembler tous les chats, et les chattes, pourquoi pas, disponibles. Rassemblement en bas aussi vite que possible. »

Jominy se lança dans l'escalier pour battre le rappel. Ground demanda à Pou s'il avait encore assez de force pour guider le clan jusqu'au lieu du désastre. « Oui, dit Pou, Clou est resté pour rassurer les chats, et pour voir s'il peut aider, et moi je suis venu chercher du secours. » Ground bougea les oreilles. « Parfait, va vite te rassasier de lait pendant que nous nous rassemblons. »

Pou redescendit l'escalier, plus lentement qu'il ne l'avait monté. Ground, pendant ce temps, se dirigea vers le coin particulier, appelé Coin du Chef, qu'il partageait avec Miaoumé. Il prit délicatement un appareil rectangulaire, luisant, avec des lignes dessinées à deux endroits, et il l'apporta avec lui vers le lieu de rassemblement.

En lançant son appel, répercuté par les chattes qui allaitaient, Jominy avait réussi à amener Acajou, Salvador, Verdi, et Garou. Soupir était en visite chez sa soupirante, Ribambelle, au clan de la Forêt Bleue, et ne serait pas de retour avant plusieurs jours. Barbouille, Vodkat, et Esparto étaient partis chasser. Coquette, Miaouscou, et Colombine s'occupaient de leurs chatons, et Murmure n'était évidemment pas en état de partir en expédition. Ils attendaient

patiemment, mais avec une pointe de fébrilité, de savoir ce qui se passait.

Ground et Pou arrivèrent en même temps. Pou répéta son histoire, sans oublier la description des chats de style inconnu, et insista sur la nécessité de trotter au secours de ces chats. « Oui, mais, dit Acajou, nous ne savons pas comment fonctionnent les trucs humains. Comment pouvons-nous espérer décoder ces machins ? »

« Moi, je sais », dit une voix. Gros Xoron entra tranquillement dans la réunion. Il donnait des cours de sieste à deux chatons, et il n'avait pas entendu l'appel. La rumeur s'était rendue jusqu'à lui, et il venait voir ce qui se passait.

« C'est vrai, dit Jominy, Gros Xoron a vécu avec des humains dans sa jeunesse, et il peut déjouer les pièges. »

Acajou demeurait sceptique. « Oui, cela va, mais il est lent. Peut-il faire tout ce chemin ? »

Garou parla, fièrement car c'était la première fois qu'il participait à l'assemblée, « Je peux aider Xoron si nécessaire, et moi aussi j'ai vu

les machins des humains, chez tantine Coccinelle ! »

« Je marcherai aussi vite que possible, affirma Xoron, et je pense que dans les circonstances il faut que j'y aille. »

Jominy bougea les oreilles. « Voyons ce que dit Ground », conclut-il.

Ground approuva la participation de Xoron, car il savait que le vieux pouvait être très courageux, et qu'il saisissait vite la clé des problèmes. Mais il tiqua un peu quand il vit Garou sur les rangs. « Tu es encore trop jeune », s'exclama-t-il.

Garou s'ébouriffa et réagit vivement. « Je n'ai pas encore beaucoup d'expérience, mais nous sommes mieux d'être le plus nombreux possible, et bien des membres du clan sont absents ! »

Xoron apaisa la tension. « Il peut certainement aider. Il m'aidera à avancer, et moi je veillerai sur lui. »

Ground demeurait dubitatif, mais il songea à l'urgence, et il se dit que si Garou était assez

vieux pour faire des mamours à Murmure, il était assez grand pour participer à une expédition de secours.

« Bon, voici, dit-il, Acajou, Salvador, Verdi, et Garou, ainsi que Xoron, partiront avec Jominy pour aller au secours des chats. Pou vous guidera. »

Ground déposa devant Jominy le curieux appareil noir. « Voici un de nos talkies-walkies, lui dit-il. Tu l'apporteras avec toi, et quand tu voudras communiquer avec moi, tu te coucheras tout près et tu parleras. Je t'entendrai, et tu m'entendras, et nous pourrons suivre le déroulement de l'opération. »

Jominy n'avait jamais vu le talkie-walkie, même s'il savait, comme les autres membres du clan, qu'il existait, et que Ground et Miaoumé l'utilisait pour communiquer avec Coccinelle, et, aussi, avec Cool et Lori. Il examina l'appareil avec attention, le tâtant avec sa patte et le reniflant doucement, pendant que les autres se rapprochaient pour enfin voir l'extraordinaire machine.

« Les appareils sont branchés en permanence

entre eux, expliqua Ground, et nous parlerons en même temps avec Coccinelle, si elle est près de son appareil. Elle ou Miaoumé auront peut-être des bonnes idées ». « Ou Cool ou Lori », ajouta-t-il.

Jominy se redressa de toute sa taille. « Bon, allons-y, dit il, Pou, guides-nous. » Jominy prit délicatement l'appareil, et il suivit les autres qui s'enfilaient derrière Pou, Garou tout fier, et Xoron en rassemblant visiblement son courage.

Malgré son âge, Xoron ne ralentit pas du tout l'expédition, et Garou n'eut pas à lui apporter d'aide particulière. Au bout d'une heure, environ, les chats arrivèrent au lieu de l'accident. Clou était couché juste à côté de la boîte à chats, et il semblait discuter avec le chat à l'intérieur. Quand le clan se rassembla près de la boîte, Clou se tourna vers le chat prisonnier. « Je vous l'avais dit que l'aide viendrait ! »

Pendant que les autres se reposaient un peu, Jominy s'adressa aux chats dans la boîte. « Je suis Jominy, le lieutenant de Ground, notre chef. Voici Acajou, Salvador, Verdi, le jeune là s'appelle Garou, et le gros vieux s'appelle

Xoron. » « Xénophon », corrigea ce dernier, un peu agacé qu'on utilise son petit nom devant des étrangers.

Les chats dans la boîte étaient épuisés. Au fond, dans un coin de ce qui aurait dû être le toit, une chatte aux yeux tristes, et avec une oreille déchirée qui saignait beaucoup, essayait de consoler deux chatons apeurés et affamés, qui n'aimaient pas beaucoup la boîte, même quand elle était attachée sur la banquette du véhicule. Le chat avait du sang sur les dents, le résultat de ses efforts pour ouvrir la porte de la cage. Il montrait beaucoup de courage, et il répondit à Jominy avec courtoisie.

« Je m'appelle Xiao Min, dit-il. Voici mon épouse Pousse-Pousse, mon fils Thaï Tchat, et ma fille Mine-Barre. Merci d'être venu à notre secours. »

Jominy se gratta l'oreille, un peu gêné, puis il ne put s'empêcher de demander, « Nous n'avons jamais vu des chats comme vous ! D'où venez-vous ? »

Xiao Min, cligna un peu des yeux, et répondit, « Nous nous appelons des Himalayens. Une partie de nos ancêtres viennent d'un pays

chaud, qui s'appelle le Siam, et une autre partie vient d'un pays très froid, ce qui explique nos épais manteaux. »

Du fond de la boîte, Pousse-Pousse demanda, un sanglot dans la voix, « S'il vous plaît, sortez-nous d'ici ! »

Jominy regarda à terre, un peu embarrassé. « Oui, c'est vrai, dit-il, c'est l'essentiel. »

Il se tourna vers Xoron. « Bon, le vieux, il paraît que tu connais ces appareils ? Peux-tu trouver ce qu'il faut faire ? »

« Je suis ici pour cela, répondit jovialement Xoron, ou Xénophon. Bon, le jeune, Garou, viens m'aider. »

Xoron et Garou s'assirent juste devant la porte de la cage, et Xoron commença à tâter les barreaux, et la serrure, en grognant et en faisant des MMHmm ! » et des « Ahaorr ! », et en se passant la patte derrière l'oreille droite. Garou suivait attentivement les démarches de Xoron, et son œil bougeait rapidement de Xoron, à la cage, et au chat Xiao Min. Pendant que Xoron et Garou faisaient leurs expériences,

Jominy suggéra aux autres d'aller voir s'il y avait quelque chose à faire pour les humains. Il se coucha ensuite près du talkie-walkie pour faire son rapport à Ground.

« Nous sommes arrivés, les chats s'appellent des Himalayens, et ils sont épuisés et blessés, en tout cas la chatte. Xoron examine la cage, il semble croire qu'il pourra l'ouvrir. »

Jominy entendit une voix, la voix de Miaoumé.
« C'est une histoire épouvantable. Faîtes tout ce que vous pourrez. N'oubliez pas les chatons ! Si nécessaire, vous pourriez parler à Cool, il a aussi l'habitude des appareils humains. »

Ground répondit aux deux. « C'est une bonne idée. Qu'arrive-t-il des humains ? »

Jominy expliqua que justement, Pou, Clou, Acajou, et Verdi examinait les humains dans leur véhicule.

Xoron appela Jominy près de lui. « En effet, dit-il, je connais cette boîte, ou ce genre de boîte. Il est très difficile de l'ouvrir de l'intérieur, surtout quand elle est endommagée. Mais je peux tourner les cliquets, tirer la chevillette, et

l'ouvrir. Cependant, puisque la boîte est endommagée, il faudra que quelqu'un d'autre pousse sur la boîte pendant que je travaille. »

Jominy approuva, et il appela les autres. « Vous allez vous mettre aux ordres de Xoron, et vous ferez ce qu'il vous dira. Et pour les humains, où en sommes nous ? »

Verdi expliqua qu'elle était montée dans le véhicule, la portière étant détachée, et qu'elle avait constaté que les humains respiraient. Cependant, ils étaient inconscients, et la madame saignait sur son côté gauche.

« Bon, dit Jominy, procédons par priorité. Premièrement, dégager les chats, ensuite, voir ce que nous pouvons faire pour les humains. »

Xoron plaça son monde. À Pou, il confia la tâche de pousser sur la porte de la cage, vers le haut, pendant qu'il tournerait les cliquets. Acajou devait soulever du mieux qu'il pouvait de l'autre côté, et Salvador empêcherait les cliquets de retomber quand Xoron les aurait tournés.

« Toute le monde en place ? Xiao Min, essaye

d'empêcher ta famille de tomber, et tiens-toi loin de la porte. »

Xoron compta, un, deux, trois, et les chats s'activèrent. Pou poussa, Acajou leva, et Xoron réussit à tourner un cliquet. Avec sa patte, Salvador envoya promener le cliquet, et en voilà un qui ne bloquerait plus rien. « On respire un moment », dit Xoron, essoufflé. Les trois chats relâchèrent un moment. « Et encore, un, deux, trois, » dit Xoron, et les trois poussèrent et tirèrent de leur mieux. Xoron marmonnait tout bas et grimaçait en tournant, un petit peu, puis encore un petit peu, puis finalement, alors que Pou et Acajou commençaient à penser que c'était foutu, le deuxième et dernier cliquet sauta enfin. Salvador n'eut même pas à bouger, le cliquet tomba en plein dans la cage et se noya dans le fond du fossé. Thaï Tchat et Mine-Barre poussèrent un petit « miouque ! » de peur quand le cliquet leur passa au nez.

Xoron était satisfait, mais l'effort d'arracher les cliquets avait fait glisser la cage un peu plus dans le fossé, et il y avait maintenant à peine assez de place pour que Pousse-Pousse puisse tenir ses chatons hors de l'eau. Xiao Min regarda Xoron comme pour dire, il faut faire

vite. « Tout va bien, dit Xoron, il ne reste plus qu'à tirer la chevillette et ouvrir la porte ». Mais la chevillette était tordue, et quand Xoron la levait, elle se glissait plus loin vers le bas, et vice-versa. « Bon, dit Xoron, Salvador, mets-toi de l'autre côté. Quand je lèverai la chevillette, attrape-la avec ta patte, et tiens-la pour que je puisse la sortir complètement. »

Salvador plaça sa patte, et Xoron leva, mais, ouch !, la chevillette tomba avant que Salvador la saisisse. « Encore ! » dit Xoron. Salvador tendit la patte, en fermant presque les yeux, et Xoron s'étira la patte en faisant jouer ses griffes. Cette fois, cela fonctionna, et la porte, tendue comme un ressort par le choc de la chute, sauta en l'air en accrochant au passage le nez de Pou. « Ce n'est rien, ce n'est rien, » dit-il, et il tendit les pattes pour recevoir Mine-Barre que lui passait Xiao Min. Il s'empressa de poser la petite chatte sur l'herbe qui entourait le fossé, pendant que Acajou recevait Thaï Tchat, épuisé et grelottant. Ensuite, ce fut le tour de Pousse-Pousse, qui réussit péniblement à se tirer de la cage, avec l'aide de Xiao Min et de Salvador. La cage s'enfonçait dans le fossé, et ses côtés de plastique donnaient peu de prise à des griffes de chat. Finalement, ce fût au tour

de Xiao Min, mais la cage était maintenant presque verticale, et Xiao Min ne réussissait pas à mettre ses pattes sur l'extérieur pour s'extirper. Il faut dire qu'il était blessé, et à bout de forces d'avoir passé autant de temps à essayer de sauver sa famille.

« Un instant, dit Xoron, j'ai une idée. Garou, aide-moi à me percher sur le bord de la cage, et, surtout, ne me laisses pas tomber dedans. » Soutenu par Garou, Xoron se hissa à moitié sur la cage. Puis, il saisit Xiao Min, pourtant presque aussi gros que lui, comme on saisit un chaton. Ensuite, tenant fermement l'Himalayen, il se laissa tomber à la renverse, comme un poids mort. Sa chute entraîna Xiao Min, qui glissa enfin de la cage, et les deux poilus tombèrent lourdement sur le sol. Xiao Min regarda Xoron, puis Garou qui l'avait si bien soutenu, et, à la grande surprise de tous, se mit à rire.

Xiao Min se précipita ensuite pour voir sa femme et ses chatons, enfin sortis du cauchemar, et il lécha soigneusement les trois. Pousse-Pousse était trop fatiguée, et son oreille saignait trop, pour qu'elle puisse faire autre chose que se laisser faire. Thaï Tchat, comme

un enfant soudainement soulagé, s'endormit contre sa mère, tandis que sa sœur regardait peureusement autour d'elle. Pendant ce temps, Jominy faisait son rapport à Ground, « Les chats sont sauvés, mais il était temps. Je verrai ce que je peux faire pour les humains ».

« Attention, tout le monde, dit Jominy, voici le plan. Pou et Clou sont à pied d'œuvre depuis le début, alors ils vont retourner au fenil avec Xiao Min et sa famille. »

« Merci, mais mes chatons ne pourront pas marcher très loin, » intervint faiblement Pousse-Pousse. « D'ailleurs, il y en a un qui dort. »

Jominy se tourna vers Pou et Clou. « Vous sentez-vous d'attaque pour transporter chacun un chaton jusqu'au fenil ? »

« Bien sûr, répondit en riant Clou, nous voulons être là pour la fin de l'histoire ! »

« Parfait, dit Jominy, et pendant ce temps, les autres essayeront d'aider les humains. »

La petite colonne, Pou avec Thaï Tchat, toujours endormi, puis Clou avec Mine Barre, ensuite Pousse-Pousse qui clopinait, et Xiao Min qui

fermait la marche, toujours tremblant de la mésaventure de sa famille mais heureux que tout le monde soit sauf, reprit la route vers le fenil, le confort, et la fontaine à lait.

« Maintenant, dit Jominy, allons voir les humains. Qu'avez-vous trouvé tantôt ? » Acajou expliqua qu'il avait sauté dans la véhicule, et qu'il y avait deux humains, mâle et femelle, qu'ils étaient vivants, ou, en tout cas, ils ne sentaient pas la mort, mais qu'ils étaient inconscients.

« Pouvons-nous les sortir de là ? » demanda Jominy. Les autres se regardèrent, et clignèrent des yeux. « Je ne crois pas, répondit Salvador, même à cinq, nous ne pourrions pas tirer des corps inconscients ».

« Mais, demanda Verdi, pouvons-nous les laisser là ? »

« Non, dit soudainement Xoron, je reconnais cette odeur, c'est celle du liquide qui fait marcher les boîtes à roue. Il pourrait y avoir le feu ! »

L'évocation du feu glaça le cœur des chats. Rien

ne leur faisait plus peur, car il tuait cruellement, et il était impossible de l'empêcher de se répandre !

« Alors, il faut absolument les sortir de là », insista Jominy.

Xoron se rapprocha du véhicule, et se leva sur ses pattes arrière autant qu'il le put. Il était trop pataud, et peut-être trop vieux, pour sauter dans le véhicule. « Je ne vois rien, dit-il, Garou, sautes là-dedans, tu seras mes yeux. »

Garou avait aussi peur du feu que tout autre jeune chat, et il ne connaissait pas les véhicules. Mais il était fier d'être l'adjoint de Xoron, alors, il rassembla ses jeunes pattes et sauta dans le véhicule. « J'y vais aussi, dit Salvador, il ne faut pas laisser Garou tout seul. » Verdi ne dit rien, mais elle sauta aussi dans le véhicule.

« Que voyez-vous ? » demanda Xoron, en s'étirant autant qu'il le pouvait. « Les humains sont dans des sièges, et on dirait qu'ils sont attachés », répondit Garou. « La chatte humaine saigne beaucoup », rajouta Verdi.

« Premièrement, dit Xoron, il faut les détacher. Il doit y avoir des drôles de machins, durs, qui vont de la sangle au siège. »

« Oui, dit Salvador, je les vois. »

« Maintenant, dit Xoron, il y a un truc au centre, sur lequel il faut peser ».

« Oui, oui, s'écria Garou, je pèse, je pèse. »

Verdi pesait de son mieux, mais elle ne réussissait pas. Je suis une chatte, après tout, se dit-elle, et elle entreprit de couper la sangle avec ses dents, acérés juste ce qu'il faut pour couper des morceaux des proies. Petit peu par petit peu, la sangle céda, et finalement, elle tomba sur le plancher du véhicule, avec un bruit de finalité.

Les humains étaient détachés. Mais ils ne bougeaient pas. Salvador, Garou, et Verdi essayèrent de tirer l'homme, mais ils n'arrivaient à rien. « Essayez plutôt de les réveiller », leur lança alors Jominy. Les chats entreprirent de lécher soigneusement les visages, à ronronner dans les oreilles, mais rien n'y faisait. Ils arrêterent un instant pour

respirer. Tout le monde avait chaud, et très soif. Ils imaginaient le ruisseau qui coulait si fraîchement derrière le fenil. Soudain, Xoron poussa un long miaulement, « Le feu ! » En effet, des flammes commençaient à perler autour du derrière du véhicule.

« Il faut qu'ils sortent », miaula Jominy. Sa queue s'agitait de droite à gauche sans retenue.

Nous n'avons plus le choix, pensa Verdi. Elle s'agrippa à la madame humaine, et lui mordit une oreille de toutes ses forces. La madame poussa un cri, puis ouvrit les yeux. Verdi comprit qu'elle disait « Minou ? ». Garou saisit tout de suite la méthode de Verdi, et il mordit aussi à plusieurs reprises l'oreille de l'humain. Celui-ci sursauta, toussa, puis se leva sur son siège. Il regarda autour de lui, et fut surpris de voir trois chats assis sur lui. Mais il sentit et entendit le crépitement du feu ! Il se retourna pour saisir sa compagne, en lui disant quelque chose en langage humain, puis il entreprit de la sortir du véhicule. Elle ne semblait pas vouloir bouger, alors Verdi lui mordilla les chevilles, comme pour un chaton. Ceci la stimula, et elle aida son compagnon à l'aider à sortir du véhicule. Ils boitèrent jusqu'au bord du fossé,